

# Les chaussons rouges

*Inspiré de l'oeuvre de Hans Christian Andersen*  
Mise en scène d'Angélique Friant

“

- Pourquoi voulez-vous danser ?
- Pourquoi voulez-vous vivre ?

”





“

Tout conte de fées est un miroir magique qui reflète certains aspects de notre univers intérieur et des démarches qu'exige notre passage de l'immatunité à la maturité. Pour ceux qui se plongent dans ce que le conte de fées a à communiquer, il devient un lac paisible qui semble d'abord refléter notre image ; mais derrière cette image, nous découvrons bientôt le tumulte intérieur de notre esprit, sa profondeur et la manière de nous mettre en paix avec lui et le monde extérieur, ce qui nous récompense de nos efforts.

”

Bruno Bettelheim / *Psychanalyse des contes de fées*

# Les chaussons rouges

*Inspiré de l'oeuvre de Hans Christian Andersen*

Le conte des chaussons rouges est comme un rêve fantasmagorique qui tourne au cauchemar, la passion chimérique d'une jeune fille pour la danse.

Dans ce conte cruel, écrit par Hans Christian Andersen, une jeune orpheline, reçoit une paire de chaussons de danse rouges façonnés par un cordonnier maléfique.

La jeune fille se met alors à danser, et elle danse merveilleusement bien. Mais lorsque fatiguée elle veut s'arrêter, les chaussons poursuivent leur mouvement infernal et la contraignent à danser encore et encore, jusqu'à l'épuisement et à la mort.

## Hans Christian Andersen

Hans Christian Andersen est né au Danemark en 1805.

Dès 1822, il publie ses premiers textes : un récit fantastique inspiré par E.T.A.Hoffmann, «*Promenade du canal de Holmen à la pointe orientale d'Amagre*» (1830). Il obtient son premier succès l'année suivante avec «*Reflets d'un voyage dans le Harz*», récit d'un voyage en Europe.

Par la suite, il écrit d'autres romans souvent autobiographiques et d'inspiration romantique comme «*l'Improvisateur*» (1835), «*Rien qu'un violoneux*» (1837) ou «*Être ou ne pas être*» (1857), mais aussi des poèmes, des pièces de théâtre («*Amour sur la tour Saint-Nicolai*») et des récits de voyage tels que «*Bazar d'un poète*» (1842) et «*Visite au Portugal*» (1866).

On lui doit plusieurs autobiographies, une correspondance volumineuse et un imposant Journal. Entre 1832 et 1842, il publie en brochures ses premiers courts récits merveilleux, «*Contes pour enfants*» (1835), qu'il ne destine pas uniquement à un public enfantin. Le succès immédiat l'encourage à poursuivre et à publier chaque année d'autres textes, «*Nouveaux Contes*» (1843-1848) et «*Nouveaux Contes et histoires*» (1858-1872).

Il écrit 164 contes, imprégnés de romantisme et associant le merveilleux et l'ironie. Loin d'imiter ses prédécesseurs dans le genre du conte (Perrault, Galland et Hoffmann, les frères Grimm), Andersen, dont le style est remarquable par l'utilisation habile et équilibrée du langage courant, des idiomes et des expressions populaires, arrive à exprimer admirablement, dans une langue très simple, les émotions les plus subtiles et les idées les plus fines, passant sans difficulté de la poésie à l'ironie, de la farce au tragique.

Ses contes mettent en scène des rois, des reines réels ou légendaires; des animaux, des plantes, des créatures magiques (sirènes et fées) et même des objets. Parmi ses contes, les plus célèbres sont «*Le Vilain Petit Canard*», «*La Reine des neiges*», «*Les Habits neufs de l'empereur*», «*Les Cygnes sauvages*» et «*La Petite Sirène*».

Il meurt à Copenhague en 1875. Ses histoires, sont traduites en plus de quatre-vingt langues.

# Le film

Les Chaussons rouges (The Red Shoes) est un film britannique réalisé par Michael Powell et Emeric Pressburger, sorti en 1948.

Julian Craster est un jeune compositeur inconnu qui étudie au Conservatoire de Londres. Il découvre que son maître lui a volé l'une de ses œuvres et l'a intégrée dans la partition d'un nouveau ballet - inspiré du conte homonyme de Hans Christian Andersen - qu'il dirige à Covent Garden. Julian se plaint à Boris Lermontov, l'impresario de cette célèbre troupe de danseurs, qui minimise l'incident et en réponse lui propose un poste dans la troupe qui le conduit à une grande carrière.

Victoria Page est quant à elle une jeune ballerine pleine d'ambition qui tente d'intégrer le Ballet Lermontov à l'aide de sa tante Lady Neston, une aristocrate et mécène qui organise une soirée afin de présenter sa nièce à l'influent Boris Lermontov qui refusera de la voir danser.

“

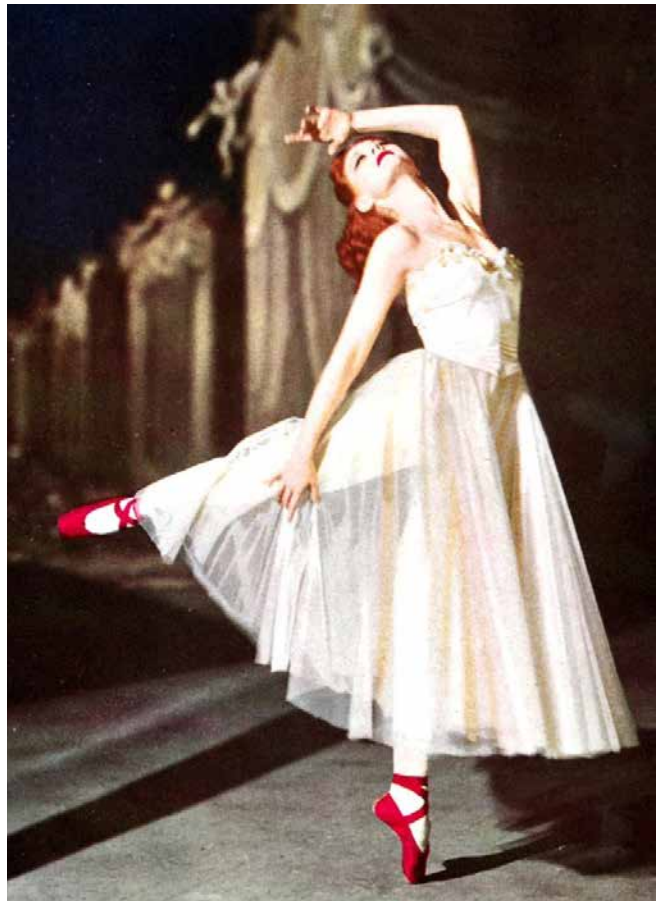
*Le plus grand magicien du monde ne peut pas sortir un lapin du chapeau, si le lapin n'est pas déjà dans le chapeau.*

”

“

- Le ballet les chaussures rouges est inspiré d'un conte féerique d'Anderson.  
C'est l'histoire d'une jeune fille qui est dévorée par l'envie d'aller au bal avec une paire de souliers rouges.  
Son désir se réalise.  
Elle se rend au bal et éprouve un grand plaisir.  
La nuit, se sentant fatiguée, elle décide de rentrer chez elle.  
Mais les souliers rouges ne sont pas fatigués, en fait les souliers rouges sont infatigables.  
Ils obligent la jeune fille à danser dans la rue, ils la contraignent à danser à travers monts et vallées, à travers champs et forêts, tout le long des jours et des nuits.  
Le temps poursuit sa marche.  
L'amour passe.  
La vie elle aussi passe.  
Mais les souliers rouges dansent toujours.  
- Et ça se termine ?  
- Oui. À la fin, elle meurt. ”

*The Red shoes, dialogue entre Boris Lermontov et Victoria Page.*



# Vision dramaturgique

Plongée dans l'immobilité, empêchée de tout mouvement, que raconterait le conte des chaussons rouges à une jeune fille cruellement passionnée par la danse ?

Le point de vue de cette jeune fille, c'est celui que je souhaite traiter dans ce spectacle. La danse comme une quête inaccessible, un rêve fantastique, un espoir d'épanouissement, une libération...

Allongée dans un lit d'hôpital, j'ai fait ce rêve incroyable où je marche, puis d'un élan je me mets à courir, à danser, et je suis si heureuse. Mais la fin de mes rêves demeure toujours la même. Je me réveille dans ce lit aux draps blancs. Dans une chambre aux murs blancs. Au plafond blanc.

Avez vous déjà ressenti la violence silencieuse du blanc. Impeccable et aseptisé. Sur lequel les larmes coulent de centaines de patients qui se succèdent sans laisser de trace.

Les paupières m'offrent le rêve, et dans mes rêves je suis libre, je m'évade, j'oublie, parfois jusqu'à la douleur.

Les couleurs défilent et les mouvements, je danse. J'aimerais que mon rêve ne s'arrête jamais...

# Esthétique et Technicolor

L'esthétique du spectacle inspirée des images du film de Michael Powell et Emeric Pressburger, ce chef-d'œuvre du procédé Technicolor.

Martin Scorsese, à l'origine de la restauration numérique du film en 2009, disait qu'il était « indéniablement le plus beau film en technicolor, une vision jamais égalée »

De nombreuses expériences mèneront à l'utilisation de la lumière et/ou de la vidéo pour rendre l'intensité lumineuse et faire tenir à la couleur un rôle primordial dans le spectacle.

La marionnette et le théâtre au noir permettent l'intrusion du fantastique sur le plateau et emmène le public par les yeux de la danseuse au-delà de la réalité.

Le cordonnier démoniaque sera marionnettisé, ainsi que la réplique des chaussons offerts à la jeune fille qui entraîneront dans une folle danse.

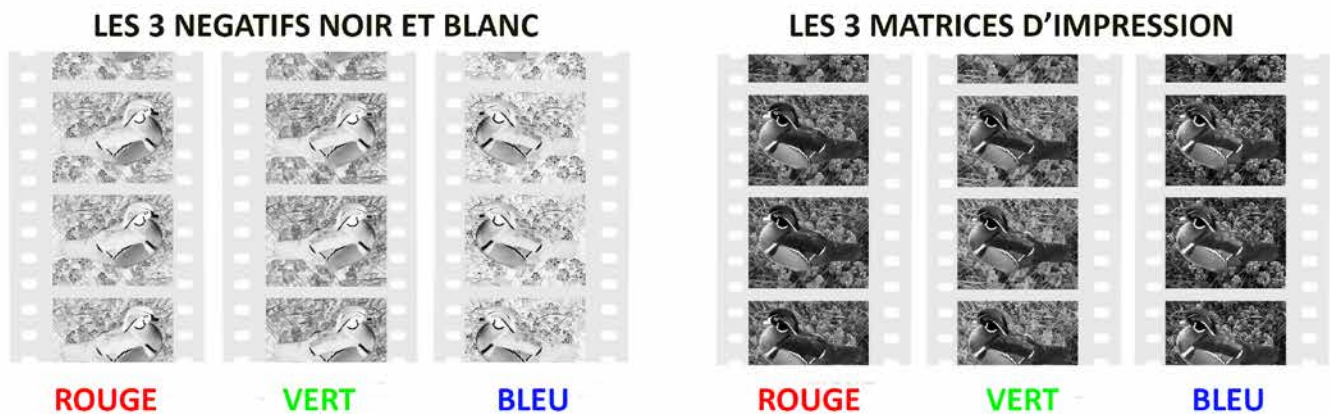
## La Technicolor

Herbert Kalmus met au point en 1928 un procédé qui permet enfin de reproduire toutes les couleurs : le Technicolor trichrome, celui auquel on fait référence aujourd'hui lorsque l'on parle d'« âge d'or du Technicolor ».

La caméra Technicolor trichrome est chargée de trois négatifs noir et blanc qui sont entraînés en synchronisme parfait par le même mécanisme, l'un étant sensible au rouge, l'autre au vert et le dernier au bleu.

Le négatif sensible au vert se déroule seul, dans l'axe de prise de vue. Les deux autres sont accolés dos à dos (en pack), d'où le retournement gauche-droite de l'image entre les sélections rouge et bleu, et déroulent leur pellicule à 90° de l'axe de prise de vue, l'image qui les atteint étant déviée par un double prisme intercalé entre l'objectif et le premier négatif sensible au vert.

Le chargement de trois gallettes de pellicule fait que la caméra Technicolor est très lourde et volumineuse.



*Technicolor, sélections chromatiques (procédé photographique à la prise de vue) et matrices d'impression (procédé d'imprimerie sur pellicule pour le tirage des copies). Une quatrième matrice – mélange des trois sélections – sera ajoutée par la suite pour mieux soutenir les noirs, absents en tant qu'eux-mêmes dans les sélections sur les trois négatifs. Le Technicolor trichrome est ainsi le résultat de quatre impressions.*

Le tirage final des copies de projection n'est pas du type argentique, mais du type trichromie d'imprimerie : chacun des négatifs noir et blanc donne un positif noir et blanc qui, enduit sur les parties en relief de la gélatine (préalablement gonflée et durcie) d'une fine pellicule d'encre de la couleur correspondante, dépose ensuite cette encre par contact sur une pellicule totalement transparente qui reçoit ainsi en trois passages le gamut de couleur, reconstituant une image colorée à partir des seules pellicules disponibles à l'époque : le noir et blanc.

La précision dans la superposition des trois dépôts est cruciale, mais jamais parfaite, ce qui confère au Technicolor trichrome son aspect vaporeux caractéristique.

Une quatrième impression à l'encre noire est d'ailleurs ajoutée par la suite, résultante noir et blanc des trois négatifs, pour renforcer la qualité de l'impression et lui fournir plus de contraste.

# Iconographie

Tim Walker





Viktoria Modesta, danseuse



Edgar Degas

# L'équipe artistique

**Texte et mise en scène de** Angélique Friant  
**Création sonore** Uriel Barthélémi  
**Collaboratrice artistique** Carole Gudicelli  
**Technicien, assistant** Nicolas Poix  
**Création costumes** Marianne Merillon  
**Avec** Laure Descamps **et** Alice Masson

## ANGÉLIQUE FRIANT • Metteur en scène

Angélique Friant se forme en art dramatique dans les Classes de la Comédie de Reims sous la direction d'Emmanuel Demarcy Mota. Parallèlement, elle s'intéresse au cinéma, à la dramaturgie, à la danse et plus particulièrement au butô. Elle se forme à l'art de la marionnette auprès de David Girondin Moab de la compagnie Pseudonimo, puis rapidement collabore à ses créations et installations plastiques.

Elle fonde sa compagnie Succursale 101 en 2006 et commence son expérimentation marionnettique. Elle crée et interprète **Colette Michard** - 2008, met en scène **De la porte d'Orléans** - 2008, **Petit-Bleu et Petit-Jaune** - 2009, **Le Laboratorium** - 2010, **De paille, de bois ou de brique...** - 2011, **Erotic Michard** - 2011, **Gerda** - 2012, **les Spécimens** - 2012, **L'autre sommeil** - 2013, **Couac** - 2013, **Gretel** - 2014, **Coco**, de Koltes - 2015. Elle crée les installations plastiques **Sous les paupières** - 2014 et **Autour de Couac** - 2015.

Elle joue dans **Nuits** - 2007 et **Imomushi** - 2008 de la compagnie Pseudonimo.

Elle collabore aux spectacles mis en scène par David Girondin Moab : **Un phénomène tout à fait ordinaire** - 2009, **Glouchenko** - 2010, **Poisons** - 2011, **Octopoulpe le Vilain** - 2011, **Le grand architecte** - 2013, **Verrue** - 2014, **Squid** - 2015, et aux installations plastiques **Objets possédés** - 2006, **La part invisible** - 2007, **Fabrique Fétiches** - 2009.

Elle crée en 2013 au Festival Mondial des Théâtres de Charleville Mézières **L'Orée des Visages** avec David Girondin Moab, Christian et François Ben Aïm. La même année, elle conçoit avec David Girondin Moab l'installation plastique immersive **Les esprits de la forêt**, labyrinthe marionnettique à la Condition Publique de Roubaix. En 2016, elle met en scène **Chambre Minuit**, un spectacle de Yael Rasooly, artiste israélienne et participe à la création d'André Mondarino, **Loïn et si proche** en 2017.

En 2010, David Girondin Moab et Angélique Friant mettent en place Le Jardin Parallèle, fabrique marionnettique et laboratoire d'écritures nouvelles. Ce lieu de fabrication, de recherches et d'expérimentations marionnettiques est missionné par le ministère pour le compagnonnage et soutenu par la Région Grand Est.

Ils créent et co-dirigent, depuis 2010, le Festival Orbis Pictus, festival de formes brèves marionnettiques, au Palais du Tau à Reims.

Membre active de THEMAA, association nationale des Théâtres de marionnette et des arts associés, elle en devient présidente de 2015 à 2018.

En 2016, le Théâtre de Marionnettes de Genève lui commande la création d'un spectacle pour les tout petits, Angélique Friant écrit et met en scène **Eclipse** en 2017 avec une équipe franco-suisse. En 2017, elle intervient auprès des élèves de l'ESNAM, Ecole Nationale Supérieure des arts de la Marionnette de Charleville Mézières. Elle les met en scène dans un texte de Fabrice Melquiot, **Navires/astronautes**.

En 2016, Angélique Friant travaille sur la mise en scène de **Crépuscules**, sur la thématique de la femme vampire, phase de recherches et d'expérimentations plastiques pour la forme longue **Magie rouge** qu'elle créera en 2018. En 2017, elle met en scène **Les 3 brigands** d'après l'album de Tomi Ungerer.

En 2018, Angélique Friant créera **Du sang sur mes lèvres**, spectacle fantastique ado-adultes et recrée **La Laboratorium** en 2019. En 2020 elle créera **Bulle**, cosmogonies pour tout petits et **Les souliers rouges** en 2021, en coproduction avec le Théâtre de l'Union, Centre Dramatique National de Limoges.

## CAROLE GUIDICELLI • Dramaturge

Docteur en études théâtrales de l'université Paris 3, auteur et directrice de la collection « Classe théâtre » pour les éditions Nathan. Elle a été chargée d'étude et de développement pour l'Institut International de la Marionnette et chercheuse associée dans le réseau théâtral européen Prospero pour le Théâtre national de Bretagne. Spécialiste de la mise en scène et de l'écriture théâtrale contemporaines ainsi que des formes marionnettiques actuelles, elle est l'auteur de nombreuses contributions dans des ouvrages collectifs ou dans des revues (Alternatives théâtrales, Puck, Critical Stages, Sinais de cena, Les Cahiers élisabéthains, The Puppet Notebook...) et a collaboré avec plusieurs artistes sur différents projets liant création, transmission et recherche (Claude Buchvald, Daniel Mesguich, Gildas Milin...). Dernièrement, elle a accompagné le metteur en scène Eric Lacascade dans la conception et l'écriture de l'ouvrage *Le théâtre*. Au cœur du réel (paru aux éditions Actes sud début 2017). En 2012, elle a organisé le colloque international *Surmarionnettes et mannequins : Craig, Kantor et leurs héritages contemporains* et dirigé l'édition bilingue de ses actes (*L'Entretemps*, 2013). Elle a notamment co-dirigé avec Didier Plassard le dossier sur « La place du mort » dans le numéro 99 d'*Alternatives théâtrales : expériences de l'extrême* (automne 2008) ainsi que le numéro 38 d'*Artpress2 La marionnette sur toutes les scènes* (août-septembre-octobre 2015). Riche d'une longue expérience d'enseignement à l'université, dans des écoles supérieures d'art et dans les sections théâtre des lycées, elle intervient régulièrement à l'École Supérieure Nationale des Arts de la Marionnette de Charleville-Mézières.

## URIEL BARTHÉLÉMI • Créateur sonore

Uriel Barthélemi est batteur, compositeur, électro-acousticien. Il a été formé aux conservatoires de Reims, La Courneuve et Montreuil ainsi qu'à l'IRCAM... En tant que compositeur il crée, depuis 2002, des musiques pour le théâtre, la marionnette, la danse / multimédia, ainsi que pour des expositions / installations plastiques et vidéos (Cie Veronica Vallecillo, Cie Pseudonymo, Cie KA, Cie PunchisnotDead, Cie La Tramédie, les plasticiens Elise Boual, Cécile Béthléem, Nicolas Clauss...). Mélant intimement batterie et électronique, écriture souple et improvisation, il est compositeur associé à la compagnie Soundtrack (Patricia Dallio), et travaille régulièrement avec les studios Puce Muse.



Tim Walker



## MARIANNE MERILLON • Costumière

Après des études d'Arts plastiques à la faculté d'Amiens, elle débute une formation en couture en 2008. En 2014, elle ouvre son entreprise de création de vêtements et autres accessoires textiles sous le nom TchaTchaTcha. En 2015, elle rejoint l'atelier Hyperespace, espace de travail partagé qui réunit des artisans-créateurs rémois.

En parallèle, depuis 2007, Marianne se produit au sein de différents projets musicaux au chant et aux percussions : The Bewitched Hands (2007 - 2014), The Wolf Under the Moon et plus récemment Black Bones. Ces deux derniers possèdent une dimension esthétique et scénographique, c'est par leur biais que le travail du costume pour le spectacle apparaît. Marianne réalise également des costumes et accessoires pour de nombreux spectacles sur tout le territoire national.

## NICOLAS POIX • Technicien

A l'issue d'un Master en droit public, Nicolas intègre le Jardin Parallèle (fabrique marionnettique fondée à Reims par Angélique Friant et David Girondin Moab) dont il accompagne l'émergence. Basculant rapidement du côté de l'équipe technique, il accompagne les tournées des spectacles créés par les compagnies Succursale 101 et Pseudonymo en tant que régisseur plateau, puis régisseur général.

Amoureux de la marionnette, il assiste et collabore à la création lumière et vidéo de nombreux spectacles mise en scène par Angélique Friant dont les spectacles **Eclipse** pour le Théâtre de Marionnettes de Genève, **Les 3 Brigands** et **Du sang sur mes Lèvres** pour la compagnie Succursale 101. En 2019, il participera à la création du spectacle **Gimme Shelter** mis en scène par Violaine Fimbel de la compagnie Yokai en tant que régisseur et manipulateur. Il continuera également sa collaboration avec Angélique Friant en participant à la reprise du spectacle **Le Laboratorium** ainsi que la création lumière et vidéo du spectacle **Crépuscule**. En 2020 il est le régisseur général et créateur vidéo du spectacle **Bulle** mis en scène par Angélique Friant.



Tim Walker

## LAURE DESCAMPS • Comédienne

Laure Descamps est née le 7 octobre 1998, elle se forme au conservatoire de Brive la Gaillarde puis à l'Académie de l'Union, École Supérieure professionnelle de théâtre du Limousin, où elle suit entre autre des stages de clown avec Catherine Germain, d'interprétation avec Jerzy Klesyk, Marcel Bozonnet et Yuri Krassovsky, de combat scénique et acrobaties avec Vladimir Granov, de masques balinais avec Carolina Pecheny, d'écriture et jeu avec Oriza Hirata et de dramaturgie avec Guillaume Hasson. Elle participe également à plusieurs reprises à des stages au théâtre L'Empreinte à Brive La Gaillarde.

Laure intègre les tournages des courts métrages *Imposteurs* de Laurent Moreau et *Hors combat* d'Alexandre Hilaire.

## ALICE MASSON • Danseuse

Formée en danse contemporaine au conservatoire de Lyon (2008) au Centre Chorégraphique National de Rillieux-la-Pape (2010-2011) sous la direction de Maguy Marin, elle étudie également à l'Université Paris 8 et à Stockholm University où elle valide un master de philosophie et esthétique en danse et en performance studies. Elle intègre Coline où elle danse dans des pièces de Mathilde Monnier, Emmanuel Gat, Salia Sanou et Lize Esteras des C de la B.. Lors de workshops, elle rencontre notamment Thomas Hauert (Zoo), Antoine Bigot (Ex Nihilo), Myriam Azencot (Théâtre du soleil), Kanroku (Mokugu-sha, cie japonaise de bunraku).

Elle est interprète en danse contemporaine pour Marion Alzieu/Cie Ma (*Défilé de la Biennale de la danse de Lyon* 2018, prochaine création *Si c'est une fille* 2020) Laurent Cebe/Cie Individualisé. e. s (*Les gens qui doutent* 2017, *Le discours sincère* 2014-2017) Flora Détraz/Cie Pli (*Waves* 2015-2016), Cédric Cherdel (*Aphrodysia* 2012), Johan Joans (*Reanimation* 2014), George Appaix (*ouverture studio* 2012). Elle est également chorégraphe et metteur pour les opéras produits par Pro'scenio (*La Belle Hélène*, 2018 Opéra de Dijon, Scène Saône et Beaujolais, Théâtre de Tarare 2017 et *Opéra Vagabon*, 2018 en milieu scolaire dans le Beaujolais)

Elle rencontre l'univers de la marionnette contemporaine et travaille avec différentes techniques de manipulation. Elle joue ainsi pour David Girondin Moab/Cie Pseudonymo (reprise de *Squid performance* 2017, création *Noirs comme l'ébène* 2017-2018). Elle est également interprète pour Carine Gualdaroni/Cie juste après (reprise de *Mue* et *Hybride* 2018-2019, prochaine création *Ride* en 2020).

Elle commence sa collaboration avec la compagnie Succursale 101 d'Angélique Friant en 2017 par la reprise du spectacle *Erotic'Michard*. Puis, elle est interprète de la création 2018 de la metteur en scène *Du sang sur mes lèvres*. Elle accompagne l'artiste à un échange artistique en Roumanie, Re-révolution à Talmaciu en 2019.

- Spectacle tout public à partir de 8 ans

- Coproduction : le Théâtre de l'Union, CDN de Limoges

- Soutiens : le Jardin Parallèle, Laboratoire marionnettique de Reims, La Comète, Scène Nationale de Chalons en Champagne et Le Nest, CDN de Thionville.

Recherche de production, de pré-achats et de temps de résidence.

- Création : Le Théâtre de l'Union, CDN de Limoges.

La compagnie Succursale 101 est conventionnée par le Ministère de la Culture et de la Communication / DRAC région Grand-Est. Elle est soutenue par le Conseil Régional du Grand-Est, le Conseil Départemental de la Marne et la Ville de Reims. Le spectacle est coproduit par le Théâtre de l'Union, CDN de Limoges.



compagnie  
Succursale | O |  
Angélique Friant

[www.s101.fr](http://www.s101.fr)

**Angélique Friant** metteur en scène  
angelique.friant@s101.fr  
06 68 25 09 69

Administration  
administration@s101.fr  
06 98 92 09 69

Le Jardin Parallèle  
72-74 rue de Neufchâtel  
51100 Reims